

Le Passe-Plat

Les combats d'une reine

d'après des textes* de Grisélidis Réal mise en scène Françoise Courvoisier

Recette maison

Elles sont trois pour évoquer les combats douloureux (mais toujours teintés d'espoir en la vie) de cette reine peintre, écrivaine et prostituée. Elles incarnent diverses étapes d'une vie dont la chronologie est ici joyeusement bousculée car en fait Grisélidis restera jusqu'à la fin cette jeune femme révoltée et passionnée. Qui, aujourd'hui encore, vient provoquer malicieusement un public touché par cette Grisélidis plus Real que jamais.

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

Il s'agit de trois actes de la vie et de l'œuvre de la légendaire Grisélidis Réal. Grisélidis a trente-cinq ans (*Suis-je encore vivante?*) lorsqu'elle se bat pour la liberté dans une prison à Munich; elle en a cinquante (*La Passe Imaginaire*) lorsqu'elle défend la cause des prostituées à Genève; elle en a plus de septante (*Les Sphinx*) quand elle se bat contre le cancer, ou plutôt pour la vie. À travers les âges, la même voix, la même jeunesse ne l'ont jamais quittée.

Durée: 1h15

équipe de création

conception & mise en scène

Françoise Courvoisier

lumière Aurélien Gategno

son Nicolas Le Roy

vidéo Sarah Chevalier

coiffure & maquillage

Arnaud Buchs

archives Igor Schimek

assistant Frédéric Schreyer

interprétation

Françoise Courvoisier

Judith Magre

Magali Pinglaut

production

Acte 2 (département d'Atelier

Théâtre Actuel)

Le Poche – Genève



Entrée

p r e s s e

Une caisse en bois, un bureau d'écrivaine, un bar: trois tables en crescendo, propices aux dérupées abruptes entre nirvana et abîme. Trois femmes pour tenter de cerner, à différents moments de sa vie, l'insaisissable reine aux multiples couronnes, polémiste, prostituée, poète, peintre et pyromane de la pensée droite. Trois situations d'isolement, de marginalité forcée où la pensée et la poésie fermentent en liberté: la prison que la jeune Grisélidis (Magali Pinglaut) purge pour quelques grammes de Marijuana; le confessionnal du bar où la prostituée

(Françoise Courvoisier) gueule contre la société et se confie sur les dessous de son art; la maladie où la femme accomplit (Judith Magre) consomme quelques derniers poisons délicieux «au bord du néant». Trois paires de lèvres pour trois âges de la vie, comme dans les tableaux de la Renaissance, qui concentrent l'attention du regard: lèvres tremblantes de la tendre amoureuse, lèvres en sourire de la travailleuse épanouie, lèvres cracheuses et maugréantes de la polémiste irréductible.

Julien Lambert, *Scènes Magazine*

Plat principal

p e r s o n n a g e

Grisélidis Réal est la prostituée la plus fière de la littérature européenne. C'est aussi la plus douée. Depuis son roman autobiographique, *Le noir est une couleur*, publié en 1974, jusqu'à ce journal de prison, retrouvé par ses enfants, elle n'a cessé d'accoler les contraires. La beauté et l'argent, le sexe et l'innocence, le désir d'autrui et la liberté, l'avilissement et la révolution... *Suis-je encore vivante?* est un magnifique condensé de la pensée ouverte de Grisélidis Réal. L'expérience de l'enfermement l'oblige à un raccourci serré, un noyau dur mêlant l'idéologie à une sen-

sibilité d'écorchée vive. Tapi derrière cette écriture mouvante, sourd le désir acharné, viscéral, de la liberté. Que fera Grisélidis Réal une fois sortie de prison? Elle emmènera ses enfants en Suisse, elle oubliera la trahison de son amant, elle oubliera tout. Elle continuera à aimer les hommes et les prostituées. Elle continuera à s'aimer, elle, sans l'ombre d'un remords, d'un jugement négatif sur ses propres choix. Grisélidis Réal fut si proche d'elle-même, si fidèle à ses idéaux, qu'elle incarne, ironie du sort, l'honnêteté absolue.

Clara Dupont-Monod, *Le Magazine Littéraire*

Dessert

e x t r a i t

«Je crois à la liberté. Vous ne pouvez pas savoir la liberté qu'on a quand on est tout en bas de l'échelle. Rien à gagner, rien à perdre.

Être nomade, pieds nus dans le sable, habillée de vent et de poussière.»

Grisélidis Réal | *La Passe Imaginaire*

A LIRE AUSSI

- *Le noir est une couleur*, de Grisélidis Réal, éd. Balland, 1974
- *À feu et à sang*, de Grisélidis Réal, éd. Le Chariot, 2003
- *Mémoires de l'inachevé (1954-1993)*, de Grisélidis Réal, éd. Verticales, 2011

Prochainement

t h é â t r e

Le désordre des choses

deux textes de Daniel Keene

par les compagnies Sugar Cane et Tape'nads danse

Une jeune fille mendicante, sans le sou. Un homme terne, se tenant à l'écart du monde. Deux solitudes, deux vies qui n'existent plus aux yeux des autres, l'une qui trouve chez Prévert des ailes pour voler encore, l'autre qui puise dans le souvenir des films de Buster Keaton une fenêtre sur les ciels bleu pâle de l'enfance. Un désordre en équilibre entre le rire et la mélancolie.

du 15 au 21 novembre, relâche sa 19 | 20h, di 17h
SUPPLÉMENTAIRE lu 21 novembre | 20h



© David Marchon

En bref

Entreprises Passez votre soirée de fin d'année au Passage! Renseignements dans le programme de saison (p. 48) et auprès de l'administration (032 717 82 02) | **Cirque chinois** A ne pas manquer les 29 et 30 novembre à 19h, avant les représentations de la *Féerie* de l'Opéra de Pékin, les séances de maquillage (en petite salle) ouvertes au public.



Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles

chez max et meuron
café • restaurant

théâtre du passage

032 717 79 07 | billetterie@theatredupassage.ch | www.theatredupassage.ch | iPhone app «Passage» gratuite

